

LES APARTÉS

Fidélité

Gérer le changement

2/2023



LES APARTÉS

CHANGEMENT
DE PERSPECTIVE

Pendant
des années

18

PORTRAIT

Fränzi
Wenger-Krebs

4

NOTRE POINT DE VUE

Penser à long terme

8

FAITS & CHIFFRES

Réputé

12

MARKETING DE L'EMPLOYEUR

Voulons-nous
travailler plus
longtemps?

14

ÉDUCATION

Fidélité à la profession

24

COLLABORATEURS

Nouveau parmi nous
et Chronique

30

PHOTO DE COUVERTURE
ET IMAGE P. 9-10



Nous restons fidèles à ce qui nous est cher et précieux. Nous en prenons soin afin qu'il puisse nous accompagner tout au long des années de changement.

La réflexion est le chemin de la vérité

RUDOLF STÄMPFLI

« Chacun doit rester fidèle à lui-même,
sinon il ne peut servir son prochain. »¹

Reste fidèle à toi-même! Un appel que l'on entend souvent ou que l'on fait soi-même. Dans *Hamlet* de Shakespeare, Polonius conclut son conseil à son fils Laërte qui s'en va par ces mots : « Ceci par-dessus tout : soit fidèle à toi-même... »² Mais parfois, lorsque quelqu'un me dit qu'il reste fidèle à lui-même, cela me semble être une excuse. Une excuse pour ne pas avoir à s'occuper en profondeur de soi-même et de ses propres exigences. *Je suis ce que je suis.*

Dans le mot « fidélité », il y a des contenus comme la confiance, la sécurité, la vérité. Le mot anglais « *true* » est apparenté au mot allemand « *Treue* ». Il n'est donc pas absurde de traduire « *to thine own self be true* » par « soit honnête à toi-même » plutôt que par « reste fidèle à toi-même ». Examine toujours qui tu es et ce que tu es. Et essaie, par cet examen, de voir où tu peux t'améliorer, où tu peux grandir.

Sur le temple d'Apollon à Delphes sont gravés les mots : « Connais-toi toi-même ! »³ Il faut toujours faire le point sur soi-même. Oui, on peut et on doit s'affirmer, s'accepter tel que l'on est. Mais cela ne signifie pas que le développement personnel doit s'arrêter. Tout comme le corps évolue au fil du temps, tout comme nous vieillissons physiologiquement, le moi doit également évoluer. J'apprends de mes expériences. De tout ce que je fais et vis, je peux tirer des conclusions pour mon comportement futur, pour mes attitudes et mes valeurs. Il n'en résulte pas un nouveau moi, mais, espérons-le, un moi plus mûr.

La connaissance de soi est la voie de l'amélioration, se moque le dicton populaire. C'est tout à fait justifié. *Je ne suis qu'un être humain!* Oui, c'est banal, mais cela dit tout au plus ce que les paroles grecques du temple voulaient dire : nous ne sommes pas des dieux. *Je ne suis qu'un être humain :* qu'est-ce qui caractérise l'être humain ? En tant qu'être humain, je suis un individu. Mais sans notre prochain, nous ne sommes rien. Je fais partie d'une communauté plus grande, avec laquelle je vis, qui vit avec moi. Parfois, il est aussi difficile de vivre avec soi-même que de vivre en communauté. C'est aussi pour cette raison que je peux, que je dois travailler sur moi-même, afin d'être en paix avec moi-même, afin d'être à ma place dans la communauté. C'est une exigence de toute une vie envers moi-même. Je la résume dans la sagesse hermétique : « Ne reste pas qui tu étais, mais deviens qui tu es. » Dans le monde, il n'y a qu'un seul « *Je suis celui qui suis* ».

¹ Karl Barth : La Déclaration théologique de Barmen, 1933.

² « This above all: to thine own self be true » ; William Shakespeare : *Hamlet* 1,3.

³ Γνῶθι σεαυτόν | Gnóthi seautón.



FRÄNZI

PORTRAIT

« Être fidèle n'est pas toujours confortable »

Les Apartés 2/2023

5

Fränzi Wenger-Krebs travaille depuis 42 ans chez Stämpfli, habite au même endroit depuis 21 ans et vit avec son mari depuis 39 ans.

Fidèle à ses racines

Fränzi a grandi à Gasel, dans une famille nombreuse, dans une ferme avec de nombreux animaux. Aujourd’hui, elle vit avec son mari et ses animaux non loin du lieu de son enfance, à Oberscherli, dans un Stöckli près d’une ferme. Si tout reste en l’état, elle se sent en sécurité. Elle n’aime pas lâcher prise et n’aime pas les adieux. « Il y a forcément des changements dans la vie », dit-elle ; notamment parce qu’elle travaille dans un secteur qui, au fil des décennies, a toujours été confronté à de grands défis et à des changements radicaux.

Le métier de Fränzi – sa vocation

En huitième année scolaire, Fränzi a eu l’occasion de participer à la production d’un journal dans le cadre d’une semaine de projet et, après avoir visité l’atelier de composition du *Solothurner Tagblatt*, elle a su qu’elle voulait devenir typographe. Elle s’est mise à la recherche d’une place d’apprentissage et a pu faire un essai chez Stämpfli, à l’époque encore à la Hallerstrasse, dans la Länggasse. Le 1^{er} avril 1981, elle a commencé l’apprentissage de ses rêves – et elle n’a jamais regretté son choix de métier. Déjà à l’époque, le métier commençait à se transformer. L’abandon du plomb n’était qu’une des nombreuses nouveautés auxquelles Fränzi a été confrontée au cours de sa carrière professionnelle. Ces changements ne lui ont cependant jamais posé de problèmes, au contraire, ils l’ont toujours poussée à aller de l’avant. De nombreux collègues ont changé de métier au fil du temps, mais cela n’a jamais été un problème pour Fränzi.

Un client auquel Fränzi est restée fidèle tout au long de sa carrière est la maison d’édition Stämpfli. La mise en page des volumineux ouvrages juridiques spécialisés, avec leur propre systématique et logique, fait partie des spécialités de Fränzi. Elle est toujours impressionnée par le savoir et le travail que représentent ces livres. Lorsqu’elle « rencontre » un auteur à la télévision, elle est à chaque fois fière d’avoir contribué à la bonne réussite de l’ouvrage grâce à son expérience et à une mise en page parfaite. Elle aime également transmettre son savoir et souhaite montrer à ses jeunes collègues qu’un livre scientifique, joliment mis en page, peut être bien plus qu’un « désert de plomb ».

La fidélité implique les deux parties

Fidélité ne signifie pas immobilisme, et être fidèle n’est pas toujours confortable. Travailler pendant si longtemps dans la même entreprise ne signifie pas que l’on peut se reposer sur ses lauriers. Au contraire ! Au cours d’une vie professionnelle aussi longue, il faut sans cesse sortir de sa zone de confort. Fränzi est régulièrement confrontée à des situations inhabituelles et à de nouveaux défis techniques auxquels elle doit faire face. Son approche, son engagement, sa réflexion orientée vers les solutions et sa passion pour son métier sont très appréciés par Stämpfli. Quant à Fränzi, elle est heureuse de bénéficier d’un environnement de travail dynamique et innovant. La fidélité n’est possible que si les deux parties y trouvent leur compte.



Fränzi, deuxième à partir de la gauche, sur la carte d'invitation à la fête du gautschage du 7 juin 1985

L'ÉQUILIBRE DE VIE DE FRÄNZI

ANIMAUX Aucun d'entre eux n'a été choisi, ils ont tous été trouvés ou repris dans des conditions malheureuses : les animaux ont toujours été au cœur de la vie de Fränzi. Actuellement, elle a quatre chats et sept poules. Son chien, qui comptait beaucoup pour elle, n'est malheureusement plus en vie, et cette perte continue de préoccuper Fränzi. La fidélité d'un chien est la plus sincère qui soit, elle en est convaincue.

HOCKEY SUR GLACE Fränzi et son mari sont de grands fans du SCB. Ils possèdent un abonnement depuis la saison 1982/1983 et ont assisté presque sans exception à tous les matchs à domicile pendant plus de 30 ans. Malheureusement, le mari de Fränzi a été victime d'une attaque cérébrale ischémique en janvier 2015, ce qui les a empêchés d'assister aux matchs pendant deux ans. Depuis, ils sont de nouveau présents de temps en temps, mais ces derniers temps, ce sont surtout leurs filleuls qui profitent souvent de leur abonnement.

Penser à long terme

La stabilité en période d'instabilité

Que vous évoque le terme « fidélité » ? Sans doute beaucoup de choses. Beaucoup de gens veulent dire quelque chose de similaire, mais chacun comprend quelque chose de légèrement différent. La plupart du temps, le mot a un caractère « éternel », « inaltérable », « conservant », et il est souvent utilisé dans le contexte de contacts personnels. La fidélité est également un aspect important des relations entre entreprises. Mais la fidélité est-elle encore d'actualité de nos jours, où les choses sont souvent très éphémères, où les tendances vont et viennent et où les choses semblent changer sans signe avant-coureur ?





«Au Club Alpin Suisse (CAS) aussi, le changement permanent caractérise le travail. Il est donc d'autant plus central de pouvoir compter sur un partenaire comme Stämpfli, qui connaît notre association depuis 152 ans et qui nous apporte un soutien ciblé et un accompagnement continu grâce à ses connaissances spécialisées.»

Daniel Marbach, directeur du Club Alpin Suisse (CAS)

Communication à échelle humaine

Vous avez certainement déjà lu plusieurs fois notre slogan « Communication à échelle humaine ». Il ne se réfère pas seulement aux contacts interpersonnels entre les collaborateurs. Dans le monde des affaires aussi, nous établissons des relations avec nos clients. À cet égard, l'image souvent évoquée de la « sobre analyse » lors d'une commande est un pur récit qui ne permet pas de saisir toute l'ampleur d'une relation prestataire-client. L'individu recherche plutôt la pérennité d'une marque et la confiance en des personnes, car cela lui donne la sécurité et le sentiment de faire ce qui est juste.

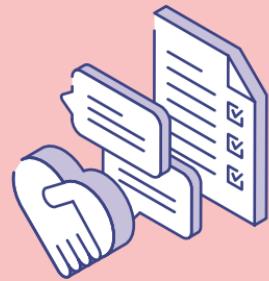
Stabilité et changement

Le groupe Stämpfli, en tant qu'entreprise familiale dirigée par ses propriétaires, a toujours mis l'accent sur la communication ouverte et la fiabilité envers ses collaborateurs et sa clientèle. Ce faisant, l'entreprise n'a cessé d'évoluer. Soit elle a su anticiper habilement et à temps les changements extérieurs. Ou bien elle s'est adaptée, poussée par des influences extérieures comme la pandémie ou la crise du marché du papier et de l'énergie. Comme nous le savons tous, en période de prospérité, il est facile de se taper sur l'épaule avec assurance. Mais c'est dans les périodes difficiles, que la vraie qualité se révèle. Ces dernières années, nous avons pu constater à quel point le travail effectué pendant des années dans le cadre d'un échange personnel avec nos clients est précieux.

Un exemple

Depuis la fin de l'été 2021, des hausses de prix ont eu lieu dans le secteur du papier : en continu, sans annonce préalable et dans des proportions quasiment galactiques. À cela se sont ajoutées des incertitudes dans les chaînes logistiques et dans la disponibilité. Comme si tout cela ne suffisait pas, la guerre en Ukraine a provoqué une tempête dans le secteur de l'énergie, à laquelle nous n'avons pas pu échapper malgré toutes les mesures prises au préalable. Même si l'ampleur des hausses de prix a parfois suscité frustration, incompréhension et froncement de sourcils de part et d'autre, nous avons souvent pu compter sur la fidélité de notre clientèle. Entre-temps, la situation s'est stabilisée à un niveau élevé et nous verrons ce qu'il en sera à l'avenir.

Cela répond à la question de savoir si la fidélité est encore d'actualité aujourd'hui : la fidélité et l'esprit d'entreprise se marient à merveille. Dans la vie privée comme dans la vie professionnelle, la fidélité signifie aussi beaucoup de travail et un engagement continu. Cela en vaut toujours la peine, car nous savons qu'à long terme, la contrepartie n'a pas de prix.



Les associations – des clients fidèles ?

EN RAISON de la collaboration de longue date avec de nombreuses associations, cette conclusion pourrait sembler évidente. Mais ce n'est pas si simple. Il est clair que nous sommes fiers des relations que nous entretenons avec nos clients et qui remontent au 19^e siècle. Mais cette fidélité n'est pas le fruit du hasard. De mon point de vue, il y a surtout une raison à cela : le changement. Le changement n'a jamais été aussi rapide qu'aujourd'hui, c'est presque une constante. Mais pour le groupe Stämpfli, il a toujours été et reste un compagnon permanent. La technologie est un moteur, tout comme la numérisation et l'utilisation changeante des médias. Chez Stämpfli, nous avons toujours accepté de tels développements et élaboré pour les associations des solutions adaptées aux défis respectifs. Ainsi, notre clientèle a toujours pu suivre le changement. Pendant toutes ces années, nous avons orienté notre travail de manière constante et prévoyante en fonction des besoins des associations. Leur fidélité repose donc sur la confiance en notre capacité à les accompagner et à les guider au fil du temps.

Texte ANDI HUGGEL

RÉP

L'institut d'études de marché GfK réalise chaque année un sondage sur la réputation des entreprises et des organisations à but non lucratif (OBNL) les plus connues en Suisse.

Fin mars, les résultats ont été publiés dans le «GfK Business Reflector 2023». Les personnes interrogées donnent des informations sur leurs expériences et contacts directs et indirects avec des entreprises ou des organisations sur des thèmes tels que la garantie de l'emploi en Suisse, les chaînes d'approvisionnement équitables et les conditions de travail attrayantes, la protection du climat et l'utilisation responsable des ressources naturelles. Comme ces thèmes sont discutés publiquement dans les médias sociaux et traditionnels, le «GfK Business Reflector» examine non seulement la prestation économique fournie par les entreprises et les OBNL, mais aussi l'estime émotionnelle et si les attentes sociomorales sont satisfaites. En tête du classement, on retrouve depuis plusieurs années les mêmes noms.

12

UTE



VICTORINOX

Le couteau de poche suisse, compagnon de toute une vie : les Suisses sont fidèles à la marque Victorinox depuis des années. Les personnes de 30 ans et plus sont particulièrement convaincues que Victorinox propose de meilleurs produits et prestations que ses concurrents. D'ailleurs, Victorinox est également en tête du classement des employeurs les plus attractifs.



Schweizer
Paraplegiker
Stiftung

La Fondation suisse pour paraplégiques est ancrée dans les esprits et les coeurs de la population suisse. Elle est perçue comme compétente et crédible dans son engagement en faveur des personnes handicapées.

Les Apartés 2/2023



Parmi les organisations à but non lucratif, c'est la Garde aérienne suisse de sauvetage (Rega) qui arrive en tête pour la sixième fois consécutive. Cette fondation d'utilité publique s'engage depuis plus de 70 ans pour le sauvetage par les airs. Son degré de notoriété est donc élevé. Selon un sondage, la Rega jouit d'une grande sympathie. Les Suisses s'identifient très fortement à l'organisation.

MIGROS

Migros est l'entreprise avec laquelle les Suisses peuvent le plus s'identifier et qui répond le mieux à leurs attentes sociomorales en matière de développement durable social, écologique et économique. L'entreprise marque des points surtout chez les personnes âgées de 29 ans et moins.

Voulons-nous travailler plus longtemps ?

Les collaborateurs de Stämpfli donnent leur avis

« Nous avons aujourd’hui une espérance de vie beaucoup plus longue, mais nous continuons à utiliser les mêmes chiffres qu’il y a 30 ou 40 ans en ce qui concerne les limites d’âge pour travailler », déclare Christoph Mäder, président d’economiesuisse. Une adaptation permettrait de faire face à la pénurie de main-d’œuvre. Il parle de « modèles de fin de carrière » flexibles, dans lesquels les collaborateurs plus âgés ont la possibilité de continuer à travailler à temps partiel ou dans une autre fonction, et fait référence à l’exemple des Pays-Bas, où l’âge de la retraite est lié à l’espérance de vie.¹ Mais les employés veulent-ils travailler plus longtemps ? Et les employeurs veulent-ils continuer à employer leurs collaborateurs au-delà de l’âge de la retraite ? Ces questions font l’objet d’un débat controversé, y compris parmi les collaborateurs du groupe Stämpfli. Nous avons posé la question.

¹ Tagesgespräch : economiesuisse will Strategie statt Krisenmodus – Rendez-vous – SRF du 2 février 2023.





Gabi Gasser

Cheffe de la cafétéria (53 ans)

« Je dirige la cafétéria du groupe Stämpfli en tant que cheffe de cuisine depuis 2003 et je fête cette année mon 20^e anniversaire. Comme le temps passe vite ! Si j'avais le choix, j'opterais pour une retraite ordinaire. Sur l'ensemble d'une vie, nous travaillons finalement plus qu'assez. Même avec un mode de vie sain, cela use le corps et l'esprit au bout d'un certain temps. Je suis d'avis que nous avons le droit d'organiser notre vie un peu plus calmement et d'en profiter. La pression de la performance devrait aussi cesser de temps en temps. Je trouve l'idée de la retraite à 70 ans inacceptable. On ne sait pas si on atteindra cet âge. Je préfère une vie entière à l'argent de la retraite. Un travail bénévole est toutefois envisageable pour moi, par exemple dans une maison de retraite ou dans une ferme. Les tâches utiles et les personnes reconnaissantes ne manquent pas. Pour la «vie B», j'ai de nombreux projets et j'aimerais consciemment chercher un nouvel environnement. »

« Mieux vaut une vie entière que l'argent de la retraite. »



Jürg Reber

Chef de projet Médias numériques (61 ans)

« Actuellement, je réfléchis beaucoup à ce que pourrait être ma deuxième moitié de vie. Je peux tout à fait m'imaginer de travailler un ou deux ans de plus pour Stämpfli. Il est clair que cela nécessitera d'autres conditions-cadres, car le travail de projet est strict : beaucoup de responsabilités, des calendriers serrés, de petits budgets, des attentes élevées de la part des clients, de nombreuses discussions. Cela demande beaucoup d'efforts. Travailler après l'âge normal de la retraite n'entrerait donc en ligne de compte pour moi que si je pouvais choisir pendant ces années des tâches qui me plaisent, comme les offres ou les calculs. C'est là que je suis dans mon élément. Une fois à la retraite, je ne voudrais plus consacrer d'énergie aux relations difficiles avec les clients ; de nouveaux jeunes talents pourraient s'en charger. J'ai tout de même un peu de respect pour le jour de la retraite : en tant que personne active et aimant le sport, je recherche la variété : parfois j'essaie de nouvelles applications, parfois je m'entraîne pour un marathon. Je finirais par m'ennuyer tous les jours en ne faisant que de la randonnée et du vélo. » (Rires)



Mario Kopp

Technologue en impression (31 ans)

« Il se peut très bien que je continue à travailler au-delà de l'âge ordinaire de la retraite. Je pourrais ainsi continuer à entretenir les contacts sociaux sur mon lieu de travail, avoir une structure journalière, transmettre mes connaissances et me réjouir d'avoir du temps libre. Aujourd'hui, j'ai 31 ans et ma santé est bonne. Mais je travaille en équipe en tant que technologue en impression. Cela peut peser sur la santé – d'autant plus lorsqu'on est âgé. Avec l'âge, on a en outre souvent plus de mal à suivre le rythme des nouvelles technologies. C'est pourquoi il devrait être possible de gérer l'âge de la retraite de manière flexible, en se basant sur les besoins de chaque personne. Au lieu de prendre sa retraite, une personne de 65 ans devrait par exemple avoir l'alternative d'accepter un emploi à temps partiel ou un travail dans un autre domaine, moins pénible physiquement. »

TRAVAIL EN ÉQUIPE

DANS L'IMPRIMERIE STÄMPFLI, on travaille en trois équipes. Les collaborateurs alternent toutes les semaines entre l'équipe du matin de 6 à 14 h, l'équipe du soir de 14 à 22 h et l'équipe de nuit de 22 à 6 h.



Stephan Kilian

Responsable des médias juridiques (55 ans)

« Je souhaiterais une bien plus grande flexibilité dans l'organisation du passage de la vie active à la retraite. Certaines personnes veulent réduire tôt leur temps de travail, d'autres veulent et peuvent rester actives jusqu'à un âge avancé. Dans notre maison d'édition, nous nous occupons par exemple d'un auteur qui va avoir 93 ans et qui n'a rien à envier aux jeunes. Pour l'employeur, il y a de nombreux avantages à conserver le savoir-faire et le réseau des collaborateurs âgés. Une entreprise vit de et avec la fidélité de ces personnes. Outre son aspect émotionnel, la fidélité entre employeur et employé comprend également l'aspect rationnel de la fiabilité : la confiance du cadre dans les collaborateurs ou la sécurité au sein de l'entreprise quant au paiement des salaires et au respect des engagements. Dans une relation de travail marquée par une fidélité mutuelle, personne ne devrait être contraint de mettre fin à sa vie professionnelle (et à sa fidélité) contre son gré, simplement parce qu'une page du calendrier est tombée. De la même manière, on ne devrait pas être contraint à la fidélité et au travail jusqu'à ce que le calendrier nous libère. »

18

PENDANT DES ANNÉES

CE QUI COMPTE DANS LES RELATIONS
D'AFFAIRES À LONG TERME

Les Apartés 2/2023

La fidélité est un élément important pour des relations qui fonctionnent. Il n'en va pas autrement pour les entreprises que dans la vie privée. Dans les trois interviews suivantes, vous apprendrez notamment pourquoi l'avocat en droit **PETER NOBEL** est fidèle aux Éditions Stämpfli depuis près de 50 ans, quelle est la collaboration durable pour le professeur de droit privé **FRANZ WERRO** et ce que signifie la fidélité dans les relations d'affaires pour **DANIELA LEHNER** de la Mobilière.

«Après la merveilleuse expérience du premier ouvrage, je suis tombé sous le charme des Éditions Stämpfli.»

Peter Nobel

Peter Nobel, vous souvenez-vous du premier livre que vous avez publié en collaboration avec Stämpfli ?

Mon premier livre avec les Éditions Stämpfli s'intitulait *Aktienrechtliche Entscheide : Praxis zum schweizerischen Aktienrecht* et est paru en 1976. À l'époque, je voulais absolument publier un livre de manière indépendante et sans mentor. Lorsque le Dr Jakob Stämpfli m'a rendu visite au séminaire juridique de la Freiestrasse à Zurich, il m'a fait grande impression lorsqu'il a dit avec une fermeté aimable et patriarcale : « Bien sûr que nous allons publier cela. » Depuis lors, les Éditions Stämpfli ont publié dix de mes livres – sans compter séparément les différentes rééditions.

Que faut-il – tant du côté des auteurs que des éditeurs – pour réussir à publier des œuvres ?

Le professionnalisme et une volonté de travailler aussi grande que possible. Bien entendu, les conditions du marché jouent également un rôle. Un livre doit pouvoir être vendu – les auteurs doivent également y penser. Il est essentiel que les deux parties restent bien informées et à jour de la situation. Le droit des marchés financiers, par exemple, que j'ai pu cultiver grâce à mes activités parallèles à la Cour suprême de Zurich, à la Commission fédérale des banques (CFB, aujourd'hui FINMA) et en tant que professeur était au départ un domaine pionnier, encore totalement fermé et qui ne pouvait être « décrypté » que grâce à un bon réseau de relations.

Quel est pour vous le plus dans la collaboration avec les Éditions Stämpfli ?

Pour moi, un élément important d'une bonne relation de travail est une relation personnelle étroite, flexible, grâce à laquelle on peut détecter les problèmes potentiels si tôt qu'ils n'apparaissent même pas. Pour moi, le rappel a toujours été la pré-diction de Max Weber selon laquelle la bureaucratisation nous serrerait tous de près.¹

Que signifie pour vous la fidélité en relation avec les Éditions Stämpfli ?

Après la merveilleuse expérience du premier ouvrage, je suis tombé sous le charme des Éditions Stämpfli et je n'ai envisagé aucune des nombreuses offres d'autres maisons d'édition. Durant toutes ces années, entre 1976 et aujourd'hui, alors que je prépare la troisième édition du *Internationales Gesellschaftsrecht*, j'ai toujours bénéficié d'un tel soutien que je n'ai jamais pensé à changer.



PROF. DR PETER NOBEL est un avocat suisse de premier plan, actif au niveau national et international dans le domaine du droit économique et professeur émérite des universités de Saint-Gall et de Zurich.



FRANZ WERRO est professeur ordinaire à la Faculté de droit de Fribourg et au Georgetown University Law Center (Washington) et préside le Conseil de l’Institut suisse de droit comparé.

Franz Werro, quel souvenir gardez-vous de votre premier contact avec notre maison d'édition ?

Mon premier «souvenir Stämpfli» remonte à ma rencontre avec Monsieur Grieb pour le livre des professeurs Deschenaux et Tercier en droit de la responsabilité civile. Comme assistant, j'avais apporté à Berne le manuscrit de la deuxième édition. On m'avait immobilisé à l'arrière de la voiture avec, sur les bras, un manuscrit dactylographié à la machine à écrire, gonflé de tipex et de post-it, dont je risquais à chaque instant de perdre toutes les pages. À l'arrivée, il a fallu plusieurs personnes pour assurer le transport de la voiture au bureau de Monsieur Grieb! Autres temps, autres mœurs! Quant à mon premier livre Stämpfli, il remonte à 1994. Il s'agissait de la réédition du Deschenaux/Tercier en droit du mariage et du divorce. Depuis ce livre, qui a paru en plusieurs éditions, il y a notamment eu – pour ne citer que ces ouvrages – trois éditions de mon propre précis en droit de la responsabilité civile et deux éditions de mon recueil annoté d'arrêts en droit des contrats. Les prochaines éditions sont en cours!

Une longue liste de livres à votre actif, nous confirmons...

Je dois avouer que je ne sais pas combien de livres cela représente... Cela doit en faire pas mal, et cela me rappelle que l'âge de la retraite n'est plus très loin...! (*Rires*)

Que vous vient à l'esprit, un peu spontanément, lorsque vous songez à votre collaboration avec notre maison d'édition ? Quelle est la clé, pour vous, d'une collaboration durable ?

La première chose qui me vient à l'esprit, c'est certainement la compétence et la gentillesse des lectrices et lecteurs, que ce soit de Monsieur Grieb, déjà nommé, ou de Madame Clerc et Madame Weiss. Je me souviens aussi de la rencontre très cordiale avec Monsieur Rudolf Stämpfli quand on a envisagé la production de livres en anglais ou des collaborations avec des maisons d'édition étrangères. La fidélité dans l'édition apporte clairement l'agrément de bien savoir à qui vous avez affaire et comment les projets se dérouleront. Au-delà des qualités humaines des personnes rencontrées chez Stämpfli et mon attachement à Berne (!), la qualité du travail fourni est certainement ce qui fait la clé d'une collaboration durable.

Les Apartés 2/2023

«La fidélité dans l'édition apporte clairement l'agrément de bien savoir à qui vous avez affaire et comment les projets se dérouleront.»

Franz Werro

Daniela, cela fait maintenant plus de cinq ans que nous travaillons tous les deux ensemble. Mais le partenariat entre la Mobilière et Stämpfli existe depuis plus longtemps. Peux-tu m'en dire plus ? Nous avons fouillé dans nos archives et découvert une chose étonnante : la Mobilière et Stämpfli sont liées par un partenariat de près de 200 ans ! Les deux entreprises font partie des plus anciennes de Suisse, Stämpfli a même 27 ans de plus. Dans les premiers statuts de 1826 de la Société suisse d'assurance mutuelle du mobilier contre l'incendie, l'actuelle Mobilière, on peut lire « Gedruckt in der Stämpflichen Buchdruckerey ». Au fil du temps, la Mobilière a fait imprimer ses statuts, ses rapports de gestion et bien d'autres choses encore chez Stämpfli. Depuis sept ans, nous avons une relation encore plus étroite, car nous avons entièrement externalisé notre prépresse chez Stämpfli. La Mobilière et Stämpfli, ça colle. Nous parlons la même langue et Stämpfli dispose de la grande compétence professionnelle dont nous avons besoin.

Un long chemin à parcourir ensemble ! Quelle est la première chose qui te vient à l'esprit lorsque tu penses à ta collaboration avec Stämpfli ?

Stämpfli est un partenaire fiable lorsqu'il s'agit de la production d'imprimés, mais aussi de la mise en page du rapport annuel. Et surtout, je pense à la formidable équipe de prépresse qui travaille pour nous. La collaboration fonctionne aussi bien sur le plan commercial que sur le plan humain. L'équipe fait un excellent travail de conseil, de coordination et de réalisation de nos commandes de conception média. Les collaborateurs sont en contact direct avec nos donneurs d'ordre internes et sont ainsi perçus comme une équipe interne de la Mobilière, comme faisant partie de notre département. Cela correspond également à l'exigence que nous avions alors posée à l'externalisation : il faut toujours répondre aux souhaits des clients dans la perspective de la Mobilière. C'est justement la mise en œuvre de notre CI/CD qui représente parfois un défi. Il faut alors trouver les bons arguments dans le bon langage.



La Mobilière et Stämpfli sont restés fidèles l'un à l'autre pendant de nombreuses années. Que signifie pour toi la fidélité dans le monde des affaires ?

Que l'on puisse compter l'un sur l'autre à long terme et en tant que partenaires, même en période de turbulences. Et que l'on s'aide mutuellement et que l'on veille à ce que les choses soient faites rapidement et correctement. Dans les relations marquées par la fidélité, les tensions et les différences peuvent en outre être abordées et résolues ouvertement, car on se fait confiance. Tout cela apporte le calme nécessaire pour avancer pas à pas dans la même direction. Les relations d'affaires durables et de longue date avec Stämpfli sont marquées par l'estime et le respect. Cela est central pour nous en tant qu'entreprise et correspond aux valeurs que nous voulons vivre dans chaque contact, que ce soit avec les assurés ou les partenaires : être humain, proche et responsable. En tant qu'entreprise ancrée dans la coopération, l'orientation vers les besoins de nos clientes et clients est profondément ancrée, elle fait quasiment partie de notre ADN.

Quelle est la clé d'une collaboration durable ?

Il n'y a certainement pas qu'une seule clé ou un seul ingrédient secret qui permette de tout faire fonctionner. Il faut beaucoup travailler dans les relations de longue durée pour qu'elles fonctionnent bien. Elles doivent être entretenues et leur croissance doit être encouragée, comme un arbre qui, en tant que petit rejeton, est encore vulnérable, mais qui, dans de bonnes conditions, devient de plus en plus grand et fort. Il faut par exemple une bonne communication active et

des rencontres d'égal à égal. On apprend ainsi à mieux se connaître, ce qui facilite la collaboration. Mais un développement ciblé et une croissance saine sont également éléments pour qu'une relation d'affaires reste fructueuse et pérenne. Atteindre ensemble des objectifs ambitieux et fêter des succès est un facteur de cohésion. Il est certainement très important de ne jamais considérer la relation comme allant de soi. Sinon, elle risque de s'endormir.

« Il faut beaucoup travailler dans les relations de longue durée. »

Daniela Lehner



DANIELA LEHNER travaille depuis 15 ans pour la Mobilière en tant que responsable des services marketing. Ce secteur est le centre de compétences en matière de conseil, de conception, de planification, de réalisation et d'automatisation des services d'impression et d'emballage, de conception de médias et de gestion de contenus numériques comme le portail marketing. Dans sa vie privée également, Daniela aime échanger avec des personnes différentes et avoir des loisirs variés. Elle les trouve surtout dans la nature. Dès qu'elle le peut, elle part en voyage. Elle s'adonne ainsi à sa grande passion, la plongée sous-marine.

FIDÉLITÉ À LA PROFESSION

24

Certaines personnes, comme Fränzi, qui se présente dans le portrait de ce numéro, restent fidèles à leur métier très longtemps – peut-être même pour toujours. Mais il y en a aussi beaucoup qui décident de changer de branche. L'objectif principal de la plupart d'entre eux est d'évoluer professionnellement. D'autres se rendent compte qu'ils ne se sentent pas bien dans leur métier et que celui-ci ne les épanoit pas. Il est frappant de constater que la plupart changent de secteur entre 40 et 50 ans et, statistiquement, les hommes (58 %) sont plus enclins à le faire que les femmes (42 %). Le secteur de l'hôtellerie et de la restauration est le plus souvent concerné. En revanche, c'est dans l'administration publique que le plus grand nombre de personnes restent fidèles à leur branche.* Dans les pages suivantes, des collaborateurs actuels et anciens de Stämpfli racontent leurs motivations personnelles pour un changement ou pour la fidélité à leur métier ou à leur branche.

LUKAS WANNE



« À l'époque, quand il s'agissait de choisir une place d'apprentissage, je savais que je voulais exercer un métier créatif. Si je devais consacrer plus de huit heures de ma journée au travail, je voulais faire quelque chose qui me passionne. J'ai donc opté pour un apprentissage de polygraphe.

Mais dès l'apprentissage, j'ai remarqué que ce métier était un peu trop technique pour moi et que je voulais me concentrer davantage sur la conception. C'est pourquoi, après mon apprentissage, j'ai étudié la communication visuelle à la Haute école des arts de Bâle. Après mes études, j'ai déménagé à Zurich, où la densité d'agences et de studios de design était la plus forte et où je voulais relever ce défi. J'ai travaillé pour plusieurs superbes agences de design jusqu'à ce que je décide de me mettre à mon compte en 2014. Je voulais plus de responsabilités pour pouvoir influencer davantage tout le processus de design.

Aujourd'hui, je suis propriétaire de Studio Wanner AG, une petite agence de design fondée en 2012 et dorée d'une équipe formidale. Nous développons principalement des identités de marque et des expériences numériques pour des entreprises, des institutions et des personnes ambitieuses. En outre, nous travaillons souvent à l'interface avec l'architecture dans les domaines de la signalisation et de la conception d'événements et d'expositions. Bien que je travaille toujours dans le même secteur qu'à l'époque en tant que polygraphe, mon rôle a fondamentalement changé. Aujourd'hui, je crée moins, mais je m'occupe davantage de transmettre correctement la vision d'une nouvelle marque à tous. Je me considère comme un sparring-partner, un donneur d'idées et un concepteur qui aime mettre la main à la pâte. Outre la création et le conseil, je suis bien sûr responsable, en tant que propriétaire, de nombreuses autres choses qui remplissent rapidement ma journée. Mais j'aime ce que je fais et je ne peux pas imaginer un meilleur métier.

Ma deuxième grande passion trouve son origine dans mes études. À l'époque, j'ai créé avec des amis un événement qui m'occupe aujourd'hui pratiquement tous les jours et qui est une histoire à succès. En 2008, notre passion pour les baskets nous a amenés à créer le Sneakerness, un événement totalement déjanté. Il s'agit d'une sorte de festival dédié aux sneakers et à tout ce qui s'y rapporte (sport, mode, art, musique, etc.). Aujourd'hui, nous sommes le plus grand événement sneakers d'Europe et accueillons plus de 60 000 visiteurs par an. Nous organisons nos événements dans des métropoles de la mode comme Amsterdam, Londres, Paris, Milan, Johannesburg, Berlin ou Zurich. En tant qu'expert en marques et designer, je suis responsable de l'ensemble du branding et j'obtiens ainsi régulièrement des commandes passionnantes de Swatch, Zalando et autres pour mon studio de design. La boucle est ainsi bouclée.»



KEVIN RYSER

«Après ma scolarité obligatoire, j'ai décidé de faire un apprentissage de polygraphe. Les quatre années passionnantes passées chez Stämpfli m'ont permis de faire mes premiers pas dans la vie professionnelle. À l'époque, je jouais chez les juniors du SC Berne et Stämpfli m'a permis de concilier apprentissage professionnel et sport. Après mon apprentissage, j'ai eu la chance de pouvoir faire de mon hobby mon métier. Le sport m'a permis de côtoyer beaucoup de monde et, vers la fin de ma carrière, je me suis souvent occupé de jeunes joueurs et de leur intégration dans l'équipe. C'est sans doute ce qui m'a poussé à décider, en 2020, de suivre une formation d'enseignant secondaire à la PHBern. Je terminerai mes études en 2024, mais j'enseigne déjà à temps partiel dans une classe de septième année à Ostermundigen. L'une de mes matières est les arts visuels. Là, je peux mettre à profit les compétences que j'ai acquises en tant que polygraphe.»

DENNIS SCAPOLI

«Après quatre années d'apprentissage passionnantes, je peux dire que j'ai fait le bon choix en optant pour un apprentissage d'informaticien. Les nouvelles technologies ainsi que toute la numérisation m'intéressent beaucoup, c'est pourquoi je vais continuer à exercer ce métier. Chez Stämpfli, j'ai fait un apprentissage très intéressant et varié. Cependant, à partir de cet été, je souhaite élargir mes connaissances en informatique dans une autre entreprise, et en février 2024, je suivrai alors les cours de l'école supérieure, également dans le domaine de l'informatique.»

«En été 2022, j'ai terminé mon apprentissage de médiamaticien chez Stämpfli. Au cours de ma formation, j'ai rapidement compris qu'en tant que médiamaticien, je pouvais travailler dans d'innombrables branches. Il n'est donc pas atypique que, pendant ma première année dans le monde du travail, je travaille simultanément dans deux branches relativement différentes. Depuis août 2022, je travaille à 80 % chez Stämpfli en tant que développeur dans le prépresso, et les 20 % restants sont consacrés à la création de contenu dans le secteur de la gastronomie. En exerçant deux métiers dans deux branches différentes, j'ai réalisé que mes points forts se situaient plutôt dans l'informatique et que je souhaitais à l'avenir me concentrer davantage sur cette partie de mon métier. C'est pourquoi je commencerai en septembre 2023 des études à temps plein en Artificial Intelligence and Machine Learning. Un cursus qui pourra sans doute me conduire à nouveau dans toutes les directions possibles et imaginables.»

2019–2023 CHEZ STÄMPFLI formation d'informaticien en technique des systèmes

2018–2023 CHEZ STÄMPFLI formation de médiamaticien, actuellement créateur de contenu dans le domaine de la gastronomie et spécialiste des systèmes et processus dans le prépresso de Stämpfli

NOUVEAU P



Simon Schütz

Head of Digital Strategy
Stämpfli Communication

Christoph Tim Schneider

Art Director
Stämpfli Communication



Lorsque mon oncle m'a montré en 1997 comment on pouvait tout mettre sur Internet avec quelques lignes de code et un programme FTP, j'ai tout de suite été enthousiasmé. Équipé de Photoshop 5.0 (« acheté » dans la cour de récréation), j'ai créé, avant le début du millénaire, l'un des plus grands sites de fans de Moorhuhn ([www.moorhuhn-killer.de/forever!](http://www.moorhuhn-killer.de/forever/)). Jusqu'à ce que – à la grande joie de mes parents – je reçoive mon premier avertissement ; heureusement seulement pour une violation de copyright et non pour la copie pirate de Photoshop. S'en est suivie une formation de concepteur multimédia et des études de design de communication à Mayence. En 2012, je me suis installé à Berne pour un master en design de communication à la HKB. Après l'obtention de mon diplôme, j'ai travaillé dans différentes agences en tant que designer UX et UI et j'ai finalement atterri chez Stämpfli en novembre. Et mon oncle ? Il a utilisé ses connaissances pour diffuser des photos d'ovnis et plus tard des théories du complot, mais c'est une autre histoire.

À seulement 408 mois,
il sait déjà parler.

À 34 ans, j'ai appris à parler. Vraiment à fond. Dès la licence, les formations à la caméra et à l'expression orale faisaient partie de mon quotidien. Ensuite, j'ai poursuivi ma carrière professionnelle sur la voie du marketing numérique. Les présentations, les formations et les animations se sont multipliées. Et douze ans après la fin de mes études de base, j'ai redécouvert mon amour pour la parole professionnelle. C'est ainsi qu'à 34 ans, j'ai commencé ma formation d'orateur professionnel. Outre des exercices de respiration et des entraînements vocaux, j'ai également appris l'allemand de scène et appris combien de temps il fallait pour que le R suisse se déplace vers l'arrière de la gorge. La publicité à la radio et à la télévision, le doublage et l'interprétation de personnages dans des pièces radiophoniques constituent désormais une agréable diversion à côté du travail de stratégie conceptuelle pour nos clientes et clients.

ARMI NOUS



Tonino Carulli

Technologue en impression
Stämpfli Communication

Fabian Tschümpferlin

Business Consultant
Stämpfli Communication



Je suis entré dans le monde du travail avec une formation de constructeur métallique, j'ai osé faire le saut dans le monde commercial avec une formation continue d'agent technico-commercial et je n'ai jamais regretté les deux jusqu'à aujourd'hui. Après avoir occupé différents postes dans la vente au service interne et externe ainsi que dans le marketing, je suis maintenant arrivé chez Stämpfli en tant que Business Consultant. Avant d'entamer mon parcours professionnel, j'ai bien sûr été enfant et j'ai joué au football. Mais après dix ans au club, est arrivé l'âge insidieux où les priorités ont changé. Soudain, le plaisir et les sorties étaient plus passionnantes que les entraînements réguliers au club – et surtout que les matchs du samedi matin. Mais après quelques années, j'ai réalisé que le sport était quelque chose de cool et de nécessaire. Différents sports de raquette comme le tennis et le squash m'ont enthousiasmé. Jusqu'à ce que je découvre le padel-tennis. Mon conseil à tous!



Oh, cela fait maintenant presque quatre décennies que je travaille dans l'industrie graphique! Qui l'aurait cru? Les rencontres avec des personnes d'origines diverses ont été nombreuses. Parfois des journées instructives, le plus souvent des moments amusants, parfois aussi des moments tristes. Des amitiés sont nées et perdurent encore aujourd'hui. Le souhait de travailler dans l'imprimerie Stämpfli était présent depuis longtemps. Maintenant, ça a enfin marché. Je suis père de deux enfants adultes qui suivent leur propre chemin. À la belle saison, j'aime monter et descendre les cols alpins sur mon vélo de course. En hiver, je préfère la glace fraîchement nettoyée pour y glisser mes patins.

MON CONSEIL DE LECTURE

BARACK OBAMA: UNE TERRE PROMISE Obama raconte ici son parcours pour devenir président des États-Unis. Une histoire vraiment impressionnante!



Fabio Fiore

Collaborateur spécialisé
Expédition, service des abonnements
et des membres
Stämpfli Communication

J'ai commencé à travailler chez Stämpfli en novembre 2022. Beaucoup de gens m'ont peut-être vu en train de scanner des documents dans l'ancienne salle de réunion au deuxième étage. J'ai été engagé pour une mission de deux mois et j'ai pu numériser les dossiers du personnel. Je suis maintenant employé à plein temps et je me réjouis de pouvoir aider l'équipe d'expédition. J'aime la nature et les animaux, mais il m'arrive aussi de me perdre dans des séries ou sur la PlayStation. Un bon équilibre est pour moi le plus important. Depuis janvier, je me déplace en voiture et je profite du beau temps et de ma liberté nouvellement acquise. J'ai maintenant 20 ans et, aussi loin que je me souviennne, j'ai toujours vécu dans la belle ville de Steffisburg, près de Thoune. Je suis une personne très réfléchie et je crois toujours au bien. J'aborde toujours les problèmes avec une attitude positive et en essayant de les résoudre de manière logique. Je suis heureux de travailler chez Stämpfli et j'ai hâte de voir ce que l'avenir nous réserve.

Markus Ernst

Polygraphe
Stämpfli Communication

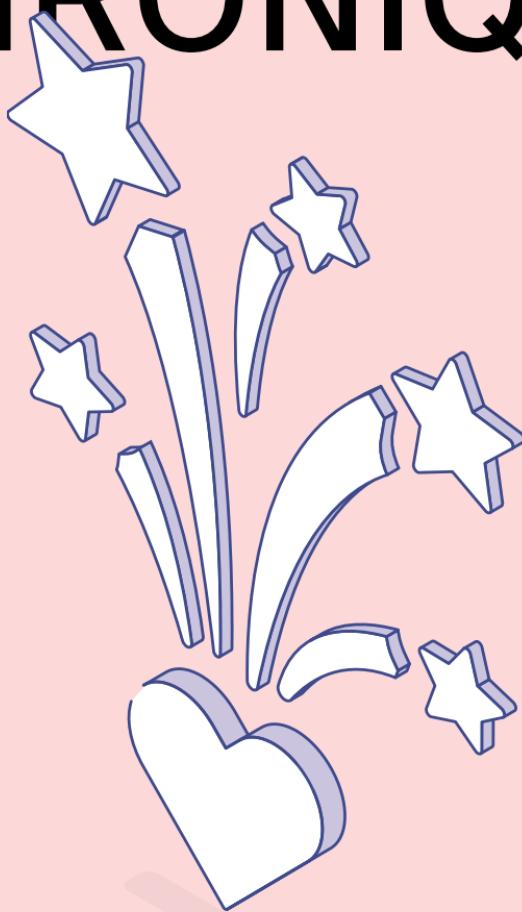


Après la maturité, n'ayant aucune idée de la direction que je voulais prendre, j'ai fait ce que tout le monde faisait à l'époque et j'ai commencé des études; dans mon cas, l'ethnologie. Heureusement, je n'étais pas fait pour cela, si bien que je me suis rapidement retrouvé à faire un apprentissage de libraire d'édition. Ce fut un succès total, je me voyais déjà comme un futur lecteur et j'ai commencé à étudier l'allemand et la philosophie – ce pour quoi j'étais à nouveau totalement inapte. J'ai trouvé une solution dans la typographie, que j'ai pratiquée avec beaucoup d'enthousiasme et que je pratique encore aujourd'hui. Parallèlement, j'écris occasionnellement des chroniques pour un hebdomadaire zurichois, des poèmes et des histoires décalées sur le sérieux de la vie, ou je fais du bruit avec ma guitare, ma basse et mes platines. Malheureusement, je ne suis pas du tout fait pour Beethoven.

« Beaucoup de chemins se croisent en moi. »

Ernst Jandl

CHRONIQUE



Les Apartés 2/2023

Joyeux événements

NAISSANCE 9.1.2023
de Lindia Azzurra Margarita,
fille de Laura-Bianca
Grossenbacher

MARIAGE 21.4.2023
Sandra et Peter Plichta
(née Sandra Müller)

Années de service

35 ANS
Daniel Beutler

Nous déplorons la perte de

Anton Schudel
ancien directeur de Stämpfli AG,
décédé le 25 mars 2023

LIVRE CONSEILLÉ

Tiptopf, l'œuvre intergénérationnelle

Depuis 1986, le livre de cuisine *Tiptopf* des éditions Schulverlag plus est considéré comme un outil pédagogique indispensable. Des générations d'élèves ont fait leurs premières expériences culinaires avec le *Tiptopf* et ont emporté le livre chez eux après leur scolarité. Début mars 2023, l'édition révisée est parue sous forme imprimée et le site web interactif a été mis en ligne. Grâce à la fonction vocale intégrée au site de recettes, les cuisiniers peuvent se faire lire les recettes. Stämpfli Communication a participé à la conception, à la programmation de la base de données de recettes et à la réalisation pour l'impression et le web. Stämpfli nextgen a produit les vidéos d'apprentissage. Le *Tiptopf* est très utilisé dans les cuisines des collaborateurs de Stämpfli, comme le prouve la série de photos publiée dans notre magazine web (voir code qr à droite).



« L'équipe Stämpfli, des services linguistiques à la direction du projet en passant par la production des médias, a joué un rôle-clé pendant toute la durée du projet. L'enthousiasme et l'engagement étaient toujours palpables et ont grandement contribué à la réussite du projet. C'est un plaisir de travailler ensemble de cette manière. »

Bettina Biedermann, responsable de projet pour le développement de matériel pédagogique



**COLLABORATEURS
POUR CETTE ÉDITION**

Département nextgen
Stämpfli Communication

Moana Christoph
Consultante Agence
de communication
Stämpfli Communication

Andi Huggel
Chef Communication associative
Stämpfli Communication

Azmina Khimji
Responsable de projets juridiques,
MLaw et assistante de direction
Éditions Stämpfli

Charlotte Krähenbühl
Responsable Presse
et événements
Éditions Stämpfli

Giulia Rohrer
Co-cheffe de service
Production de médias
Stämpfli Communication

Melanie Schweizer
Cheffe d'équipe Image et
photographie (lithographie)
Stämpfli Communication

Fanny Weiss
Responsables de projets
francophones
Éditions Stämpfli

Christoph Wiedmer
Chef Conseil à la clientèle
Stämpfli Communication

Stämpfli vit la durabilité staempfli.com/durabilite | **Certificats** Management de qualité
ISO 9001 | Management environnemental ISO 14001 | Certificat Ugra PSO selon
ISO 12647-2 | Imprimé sur papier Ange Bleu | Produit avec de l'énergie renouvelable |
Papier Couverture: Gensis White 100% vieux papier recyclé, certifié Ange Bleu et FSC,
210 g/m² | Contenu: Refutura 100% vieux papier recyclé, certifié Ange Bleu, FSC et
Nordic Swan, 100 g/m² | **Procédés d'impression** Impression offset, imprimée sur une
Heidelberg XL avec encre Cradle to Cradle Certified® Silver



myclimate.org/01-22-880477

ÉDITEUR

Stämpfli Groupe SA, Berne

**DIRECTION DE LA RÉDACTION
ET CONCEPTION**

Monica Masciadri
Conseillère senior
Stämpfli Communication

Susann Trachsel-Zeidler
Responsable du département
livres non-fiction
Éditions Stämpfli

COORDINATION DE PROJET

Linda Kubli
Cheffe de projet Marketing
Stämpfli Communication
marginalie@staempfli.com

DESIGN

Melina Bärtschi, Designer
Stämpfli Communication

RUBRIQUE COLLABORATEURS

Beatrice Blatter
Cheffe de département adjointe
Services linguistiques
Stämpfli Communication

TIRAGE

6500 exemplaires D (Marginalie)
1000 exemplaires F (Les Apartés)
Parait trois fois par an

PRODUCTION GLOBALE

Stämpfli Communication
Wölflistrasse 1, 3001 Berne
staempfli.com

CHANGEMENT D'ADRESSE

crrmutationen@staempfli.com

© Stämpfli Groupe SA, mai 2023





**Stämpfli
Groupe**

Wölflistrasse 1
Case postale
3001 Berne
+ 41 31 300 66 66

Hertistrasse 23
8304 Wallisellen
+ 41 44 309 90 90

info@staempfli.com
staempfli.com